

Formoso, Bernard, éd. (1997) *Ban Anphawan et Ban Han. Le devenir de deux villages rizicoles du Nord-Est thaïlandais*. Paris, Éditions Recherche sur les Civilisations et CNRS Éditions, 754 p. (ISBN 2-86538-260-5 & 2-271-05550-4)

Stéphane Ogeron

Volume 42, numéro 117, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022777ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022777ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ogeron, S. (1998). Compte rendu de [Formoso, Bernard, éd. (1997) *Ban Anphawan et Ban Han. Le devenir de deux villages rizicoles du Nord-Est thaïlandais*. Paris, Éditions Recherche sur les Civilisations et CNRS Éditions, 754 p. (ISBN 2-86538-260-5 & 2-271-05550-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 42(117), 477–478. <https://doi.org/10.7202/022777ar>

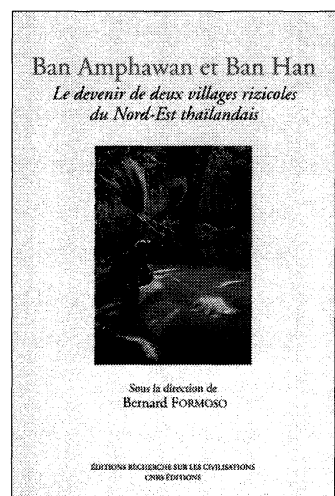
en effet, la catégorie « Latins et méditerranéens » quand elle permet de séparer complètement leur territoire de celui des « Celtes » en France, alors qu'elle autorise leur recouvrement par les « Germaniques » dans tout le Nord et l'Est? Ce qui a permis à l'auteur de ce compte rendu d'apprendre qu'il vit dans une région, la Franche Comté, soumise à l'influence ou la pénétration des « Germaniques », alors qu'il est aujourd'hui impossible de réunir, dans un collège public français de plusieurs centaines d'enfants, un nombre suffisant d'élèves qui apprennent l'allemand afin de constituer une classe de langue homogène.

Mais il y a plus : comme les signes employés n'autorisent que des séparations spatiales radicales, à l'Est de l'Europe les lignes qui séparent les « Slaves » des « Germaniques », des Roumains, des Hongrois et des « Grecs » sont celles qui résultent des échanges de populations à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Par contre, si les « Slaves » se superposent aux Lettons et aux Lithuaniens dans les pays baltes, les Albanais sont absents du Kosovo en Serbie! Que dire également du regroupement des Croates, des Bosniaques et des Serbes avec les Russes, les Bulgares, les Tchèques, les Slovaques et les Polonais dans la grande famille des « Slaves »! Enfin, je ne suis pas sûr que les Anglais, les Norvégiens (sic), les Suédois (sic), les Néerlandais (sic) et les Belges (Flamands et Wallons!) apprécient de se voir regroupés dans la catégorie des « Germaniques » avec les Allemands! Quant aux pauvres Suisses romands dont je suis, ils sont tout simplement oubliés et laissés en blanc sur la carte! Charles Ferdinand Ramuz, qui avait lancé pendant la Deuxième Guerre *Les cahiers du Rhône*, a dû se retourner dans sa tombe!

Georges Nicolas
Pontarlier
France

FORMOSO, Bernard, éd. (1997) *Ban Amphawan et Ban Han. Le devenir de deux villages rizicoles du Nord-Est thaïlandais*. Paris, Éditions Recherche sur les Civilisations et CNRS Éditions, 754 p. (ISBN 2-86538-260-5 & 2-271-05550-4)

Cette étude de deux villages (Ban Amphawan et Ban Han) situés dans la province de Khon Kaen dans le nord-est de la Thaïlande est le fruit de la coopération entre l'Institute of Language and Culture for Rural Development de l'Université Mahidol (Bangkok) du côté thaïlandais et le Centre de Développement et de Recherche sur l'Asie du Sud-Est et du Monde Insulindien, puis de l'Équipe de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Continentale (CNRS Paris) du côté français.



L'équipe de recherche pluridisciplinaire (11 chercheurs comprenant des ethnologues, des ethnolinguistes, des sociologues et un géographe) dirigée par Bernard Formoso a entrepris d'analyser de façon synchronique et diachronique l'évolution de ces deux communautés villageoises : Ban Anphawan, qui bénéficie d'un système d'irrigation et est de ce fait plus tourné vers la modernité, et Ban Han, où prédomine la riziculture pluviale. Les auteurs procèdent de façon synchronique, en comparant les convergences et les divergences de leurs caractères et de leur évolution; et de façon diachronique, en utilisant les résultats d'une étude menée en 1970 par le Chulalongkorn University Social Research Institute et leurs propres données collectées sur le terrain de 1984 à 1986.

La somme des données recueillies est tout à fait considérable et le résultat proposé n'est pas une simple juxtaposition d'informations, mais une présentation cohérente et coordonnée, ce qui ajoute encore à la valeur de l'ouvrage.

Ban Anphawan et Ban Han... se divise en quatre parties. Dans la première partie, les auteurs brossent un portrait complet des différents éléments historiques, sociologiques, politiques, économiques, religieux et démographiques qui interagissent au sein des deux communautés villageoises. Dans la deuxième partie, ils s'attachent à montrer le système d'activités et de valeurs au travers d'une analyse spatiale (l'habitat et le terroir) et temporelle (les rythmes de vie). Dans la troisième partie, ils nous permettent d'appréhender l'évolution récente d'aspects culturels tels la modernisation de la riziculture et les altérations que subissent les rites qui y sont associés, la sériciculture et le tissage. Enfin dans la quatrième partie, ils étudient la différenciation socio-économique des deux villages grâce à l'analyse de minutieuses enquêtes de temps et de valeurs d'activités.

On regrettera néanmoins que plus de soins n'aient pas été apportés à la réalisation des documents cartographiques. De même, le renvoi systématique des tableaux et figures en fin de chapitre oblige à d'incessants allers-retours, ce qui rend la lecture parfois pénible. Mais ces quelques problèmes, finalement inévitables pour un ouvrage de cette taille, affectent peu la qualité globale de l'ouvrage.

En conclusion, nous pouvons dire qu'il s'agit là d'un travail considérable et admirable. Considérable par l'ampleur des données collectées, traitées et analysées, admirable par la qualité et la pertinence de l'analyse proposée; ce qui fait de *Ban Anphawan et Ban Han...* une référence dans le domaine des études rurales concernant la Thaïlande et même le Sud-Est asiatique.

Stéphane Ogeron
Cellule Asie du Sud-Est
Département de géographie
Université Laval